

Napoleon

**Lettres De Napoleon A
Josephine**

Tome 1, 2

**Москва
«Книга по Требованию»**

УДК 82-94
ББК 63.3-8

Napoleon

Lettres De Napoleon A Josephine: Tome 1, 2 / Napoleon – М.: Книга по Требованию, 2023. – 778 с.

ISBN 978-5-519-70032-0

Lettres de l'empereur Napoleon a l'imperatrice josephine, tendant le sejour qu'il fit a Bayonne, en 1808.

ISBN 978-5-519-70032-0

© Издание на русском языке, оформление
«YOYO Media», 2023

© Издание на русском языке, оцифровка,
«Книга по Требованию», 2023

Эта книга является репринтом оригинала, который мы создали специально для Вас, используя запатентованные технологии производства репринтных книг и печати по требованию.

Сначала мы отсканировали каждую страницу оригинала этой редкой книги на профессиональном оборудовании. Затем с помощью специально разработанных программ мы произвели очистку изображения от пятен, клякс, перегибов и попытались отбелить и выровнять каждую страницу книги. К сожалению, некоторые страницы нельзя вернуть в изначальное состояние, и если их было трудно читать в оригинале, то даже при цифровой реставрации их невозможно улучшить.

Разумеется, автоматизированная программная обработка репринтных книг – не самое лучшее решение для восстановления текста в его первозданном виде, однако, наша цель – вернуть читателю точную копию книги, которой может быть несколько веков.

Поэтому мы предупреждаем о возможных погрешностях восстановленного репринтного издания. В издании могут отсутствовать одна или несколько страниц текста, могут встретиться невыводимые пятна и кляксы, надписи на полях или подчеркивания в тексте, нечитаемые фрагменты текста или загибы страниц. Покупать или не покупать подобные издания – решать Вам, мы же делаем все возможное, чтобы редкие и ценные книги, еще недавно утраченные и несправедливо забытые, вновь стали доступными для всех читателей.



Серия Книжный Ренессанс

www.samizday.ru/reprint



AVERTISSEMENT

DE L'ÉDITEUR.



Nous livrons à l'impression les lettres de Napoléon et de Joséphine , qui devaient être publiées en 1825 , pour répondre à quelques interprétations hasardées du *Mémorial de Sainte-Hélène*. Des considérations particulières ont empêché que ces lettres ne parussent alors; la personne que les droits du sang en ont rendue dépositaire nous autorise à les publier aujourd'hui.

Nous pensons que ces lettres offriront tout à la fois un charme plein de douceur, et un intérêt puissant. Tout ce qui vient de Napoléon, et tout ce qui lui appartient, excitera toujours vivement l'attention des contemporains et de la postérité.

Si la philosophie, dans ses hautes méditations, ne recherche que l'influence générale des grands hommes sur leur siècle et sur l'avenir, une curiosité d'une autre nature, et non moins avide, aime à pénétrer dans les replis de leur ame, et à leur demander compte de leurs penchants les plus secrets. Elle aime à savoir ce qu'ils avaient conservé de l'homme, dans les pré-

occupations de leurs projets et l'élévation de leur fortune. Elle se demande de quelle manière leur caractère a modifié leur génie, ou lui a obéi.

C'est cette curiosité que nous espérons satisfaire par la publication de ces lettres : révélations de la pensée intime de Napoléon, reflets de ses premiers mouvements, elles montreront comment sentait, comment parlait le général, le consul, l'empereur, non dans ses discours ou ses proclamations, costume officiel de sa pensée, mais dans les libres épanchements des affections les plus passionnées ou les plus tendres.

C'est une autre face de cette organisation si extraordinaire, de cette vie si active, et il est bon qu'elle se découvre à son tour. Il en jaillira des lumières nouvelles qui serviront à dissiper bien des erreurs, comme à justifier bien des dévouements.

Cette correspondance prouvera, nous le croyons fermement, que le conquérant était humain, le maître du monde bon époux, le grand homme, enfin, homme excellent.

Elle fera connaître aussi la femme qu'il aima si constamment, et qui fut si digne de lui. On y verra que jusqu'au dernier moment il lui prodigua des témoignages

de sa tendresse. Sans doute les lettres de l'empereur Napoléon sont plus rares et plus courtes que celles du premier consul, et le premier consul n'écrit déjà plus comme le général Bonaparte ; mais partout le sentiment est le même au fond : il ne subit que l'influence nécessaire de l'âge, et ne s'exprime moins souvent, que par respect pour des intérêts plus grands et des occupations plus importantes.

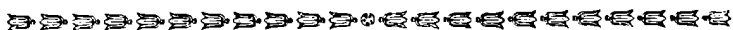
Nous ne ferons aucune réflexion sur le style de ces lettres écrites à la hâte et dans tout l'abandon de l'intimité : on jugera facilement qu'elles n'étaient pas destinées à voir le jour. Nous les publions

toutefois sans y rien changer. Notre amour pour la vérité nous commanderait cette réserve, quand nous ne saurions pas que trop souvent, corriger, c'est profaner ! Seulement, comme quelques personnes y étaient peut-être trop sévèrement jugées, on a cru ne devoir conserver que les initiales de leurs noms. Du reste, on n'y a mis que les notes indispensables pour faire connaître le rang et la position de tous ceux qui s'y trouvent rappelés ; et plus d'une fois même le lecteur sera obligé de remplir les dates qui manquent à quelques lettres.

Cette correspondance est divisée en quatre parties : les lettres du général Bo-

naparte, celles du premier consul, celles de l'empereur , celles de l'impératrice. Cette division est celle des époques et des personnes : elle a paru naturelle. En lisant les dernières, on pourra juger de l'authenticité de celles qu'on a attribuées à l'impératrice. Car son nom n'a été guère moins exploité que celui de l'empereur , et le génie de l'invention s'en est merveilleusement inspiré. Nous ne lui opposerons que la vérité : c'est au public à discerner et à prononcer.





AVANT-PROPOS.



LA mort a frappé l'impératrice Joséphine en 1814, au moment où les événements survenus en France allaient y réveiller d'anciennes haines. Elle fut à l'abri de l'injustice si commune dans ces temps de passions; le tombeau devint son refuge; le bien qu'elle avait fait resta dans le souvenir de chacun, et fit aimer

et respecter sa mémoire de tous les partis.

Le *Mémorial de Sainte - Hélène* parut. On y vit avec étonnement le caractère de l'impératrice Joséphine dénaturé, et des faits qui la concernent présentés sous de fausses couleurs. L'empereur n'a pu la méconnaître : il a donc été mal compris, ou ses pensées ont été mal rédigées ; ce qui peut arriver lorsqu'il faut retenir et transcrire, après une conversation, tout ce que la vivacité du discours permet à peine de bien entendre. On peint dans ce livre une femme tendre et douce